

PLATEAU D'HAUTEVILLE

Des élèves formés au métier de bûcheron

La formation au métier de bûcheron permet à ses participants de trouver du travail ou créer leur entreprise dans le domaine.

À l'heure où les forêts regorgent de bois secs à évaluer rapidement pour éviter la propagation des scolytes, la sortie de formation de six nouveaux bûcherons arrive à point nommé pour renforcer les entreprises de travaux forestiers (ETF) ou en créer de nouvelles.

« Cette 3^e session de formation est une réussite car au bout des 800 heures de cours et de formations pratiques dans des chantiers écoles, tous s'insèrent sans difficultés dans le monde du travail » constate Valérie Chevallon, la directrice de FIBois 01. Les cours sont dispensés par des formateurs issus du CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotion agricole) de la Motte Servolex (73) en partenariat avec les maisons familiales de l'Arclosan (74) et de Cormaranche, et ce, pour la modique somme de 16 000€ prise en charge par la région.

Des élèves embauchés en CDI

Si l'un d'entre eux, Yoann Promonet a décidé d'enchaîner avec un BTS en gestion de



À l'issue de leur cursus, certains élèves ont décidé de se mettre à leur propre compte tandis que d'autres ont été embauchés en entreprise. Photo Progrès/Guy DOMAIN

protection de la nature, les autres seront sur le terrain. « Dans nos rangs, trois de ceux qui viennent d'obtenir leur brevet professionnel agricole avec spécialité bûcheron s'installent à leur compte sous un format coopératif avec Natura Scop qui gère leurs installations, les formalités administratives et compatibles afin qu'ils puissent se concentrer sur leur métier, contre une rétribution de 12 % de

leur marge brute. Les autres ont trouvé des CDI dans des entreprises du secteur », poursuit Benoît Llorens, formateur du CFPPA du domaine Reinach qui supervisait cette formation. Les bûcherons viendront renforcer les équipes en forêt. « C'est sûr que je ne travaille plus comme un paysan qui abat son bois de chauffage. J'ai énormément amélioré mes connaissances pour travailler avec efficacité et sécurité »,

renchérit Richard Lignon, satisfait de son cursus. « Nous avons près d'une centaine d'ETF (entrepreneurs de travaux forestiers) et d'exploitants forestiers dans le département et beaucoup d'emplois à pourvoir. Il y a du travail dans le bûcheronnage manuel, qui fait beaucoup appel à la main-d'œuvre étrangère pour répondre à la demande des scieries qui tournent à plein régime. Et l'installation

de nouveaux salariés, de nouvelles petites entreprises, arrive à point nommé. D'ailleurs nous envisageons d'ores et déjà d'engager une nouvelle formation de ce type en fin d'année pour répondre à ces besoins », conclut la directrice de FIBois 01.

De notre correspondant
Guy DOMAIN

Contact : v.chevallon@fibois01.org